

Demeures philosophales

• Les lieux naturels extrêmes



es environnements naturels extrêmes attirent naturellement les Nephilim de cette lame qui peuvent ainsi non seulement échapper à tout contact avec les humains mais, en plus, développer leur métamorphe en harmonie avec leur environnement. De façon générale, les Ermites commencent à être attirés par ces localisations particulières à partir du moment où ils ont atteint le niveau de Sagesse de la Conscience. Les lieux proposées ici sont très généraux. Ils procèdent plus d'un esprit que d'un inventaire. Les Ermites peuvent se trouver partout et surtout là où on les attend le moins...

LES DÉSERTS

Environ un tiers des terres émergées se compose de déserts (chauds ou froids) à l'aridité parfois totale, ce qui éloigne de façon quasi définitive les humains. Le Sahara en Afrique, le Grand Désert de Victoria en Australie, le désert de Gobi en Asie, Rub'al-Khali en Arabie Saoudite, Kalahari en Afrique du Sud, Karakoum en URSS et Takla Makan en Chine sont les plus grands déserts du monde, lieux de vilégiateur tout particulièrement appréciés du Sphinx. La configurations complexe de ces vastes étendues désertiques avec leurs ergs, leurs failles, leurs roches-champignons, et autres particularismes géologiques propres aux déserts, offrent aux Ermites qui les choisissent beaucoup d'endroits pour se cacher. Les communautés humaines vivant dans ces conditions extrêmes, si elles ont été amenées à rencontrer, même furtivement, le Nephilim qui fait retraite près de leur lieu de passage, ne cherchent pas d'ennuis et intègrent simplement l'apparition inusitée dans leurs légendes (cf. Vanesh). Les Rose-Croix et les Templiers s'en sont rendus compte dès les Croisades et depuis compilent très attentivement les contes et légendes de ces régions.

LES PLUS HAUTES MONTAGNES

L'Himalaya (2 400 km de long sur 200 à 400 km de large) regroupe les plus hauts sommets du monde : près d'une centaine d'entre eux dépassent 7 300 m. L'Everest, le K2 ou le Makalu sont devenus de tels « boulevards » qu'ils ont été abandonnés pour d'autres points culminants qui n'intéressent pas encore les alpinistes en mal de sensations. Mais on peut également trouver des Ermites en Australie sur le Kosciusko, en Amérique du Sud sur l'Aconcagua ou même en France sur le Mont Blanc. Cela n'exclut pas des montagnes moins connues. Mais il faut bien constater que les Sylphes et les Anges de la lame ont une prédilection pour ces lieux haut perchés.

LES VOLCANS

Le Parc National des Volcans sur l'île d'Hawaï, avec ses 990 km² d'étendues sauvages et ses volcans actifs du Kilauea et du Mokuaweoweo, a su attirer les Djinns et les Cyclopes de l'Arcane. Mais encore une fois, si c'est le « must », il existe, à travers le monde, une petite cinquantaine de volcans encore en activité (sans compter les volcans sous-marins) dont les abords ravissent les Pyrim et leur assurent également une tranquillité toute relative. Pour cela, ils n'hésitent pas à se rendre en Argentine, au Japon ou à Java, par exemple...

LES ÎLES DÉSERTES

Il y a sur toutes les mers et tous les océans du monde des dizaines de petits morceaux de terre complètement déserts qui permettent aux Ondines et aux Tritons de trouver leur bonheur solitaire et aquatique. Petite ombre au tableau : depuis quelques années, les stars hollywoodiennes gagnent des fortunes colossales. Elles se permettent alors de se payer des petites îles désertes qui sont souvent trop minuscules pour pouvoir satisfaire à la fois les besoins de solitude d'un Ermite et les séjours estivaux bruyants et peuplés des stars.

• *Les communautés*

Les Adoptés de la lame peuvent également vivre en communauté très restreinte. En général, ils commencent toujours leur quête dans l'un de ces lieux de regroupement cachés des yeux des hommes par un voile magique. Encore une fois, nous évoquerons ici les plus importants. Mais attendez-vous à en trouver (si vous cherchez bien) partout dans le monde et pas forcément sous des formes aussi reconnaissables.

LES MÉTÉORES

Dans la vallée de Thessalie, en Grèce, les Météores (du grec *meteôre*, « élevé dans les airs ») sont des monastères perchés sur de gigantesques pitons rocheux s'élevant jusqu'à 300 mètres. Au XIV^e siècle des moines byzantins y organisèrent 24 monastères dont la construction date du XII^e siècle. Il en subsiste aujourd'hui cinq, dont le fameux monastère du Météore. Cela, c'est pour la version officielle. En fait, il reste six monastères.

Bien avant que les hommes ne s'installent dans cette région (aux alentours du X^e siècle), Pietro et quelques Ermites se lancèrent dans la construction d'une communauté haut perchée sur l'un des pitons de la vallée et l'enveloppèrent du fameux voile des Ermites. Qui aurait bien pu avoir l'idée de venir les chercher à cet endroit ? Puis les hommes commencèrent à investir la vallée pour finalement au XII^e siècle construire également des monastères. Quelle ne fut pas la surprise des Nephilim qui pensaient avoir fait suffisamment « compliqué » pour ne pas se retrouver en concurrence avec les humains ! Mais finalement, personne ne vit le piton escamoté et le voisinage s'avéra sans danger. Les sorties des novices pour chercher le ravitaillement devaient juste se faire discrètement. Et tout faux pas pouvait être réparé sans grand dommage grâce à quelque artifice magique. De plus, les com-

munautés religieuses des Météores menant une vie stricte, ascétique et peu portée sur le bavardage, ne risquaient pas de colporter des histoires d'hommes sortis de nulle part (de derrière le Voile, par exemple). Même si durant les siècles de cohabitation des moines furent témoins de ce genre de spectacle, ils se sont bien gardés de le dire et ont préféré faire pénitence dans la solitude craignant que ces visions ne soient l'œuvre du Malin.

Puis arriva l'époque des loisirs et du tourisme. Les Météores sont aujourd'hui un lieu de visite incontournable pour des centaines de Tour Operators du monde entier. Le voile remplit toujours bien son office mais le ravitaillement est de plus en plus difficile. L'été, le covent est quasiment en situation de citadelle assiégée. Des restrictions sont imposées à tous. Mais tout ceci concerne les aspects matériels de l'existence, et n'est donc pas très grave. Pourtant, beaucoup d'Adoptés de la lame conseillent à Pietro d'abandonner le lieu. Ce dernier fait la sourde oreille même s'il semble que certains humains des sociétés secrètes commencent à se douter fortement de la présence d'un covent dans la vallée. Mais où ? Le passeur, pendant la période estivale, tient une baraque à frites afin d'être proche du terrain des « hostilités » car il n'est pas rare de voir débarquer des Templiers ou des Rose-Croix déguisés en parfaits touristes rougeauds qui s'intéressent à tout sauf aux monastères visibles. C'est un lieu dangereux d'autant plus que des Selenim le hantent depuis quelques années. En effet, Pietro semble résister plus que de coutume au cancer de la Lune Noire — et ces serviteurs ont été envoyés pour enquêter. Eux non plus ne savent pas exactement où se trouve le covent (n'oublions pas qu'ils ne peuvent pas percevoir le Voile). Ils cherchent à localiser le passeur qu'ils comptent solliciter sans brutalité pour ne pas l'affoler. Mais ce type d'approche en douceur n'étant pas leur fort, ils se contentent pour le moment d'observer.

À noter que même si cette communauté est sur la corde raide, c'est aussi la plus importante et la plus en vue du vieux Continent.

Si on tente d'inciter Pietro à se désengager, c'est parce qu'il y eut dans les années 40 un précédent fâcheux au Mont Athos. En effet, parmi la vingtaine de monastères byzantins blottis autour du Mont, il y avait également une communauté cachée, rescapée de l'attaque des Templiers de l'an Mil. Mais sa destinée n'en fut pas moins tragique quelques siècles plus tard. Des novices imprudents, lors d'un ravitaillement, ont été enlevés. Après avoir été longuement torturés, ils ont fini par « donner » le Passeur. Ce dernier également enlevé et correctement « interrogé » (il n'eut à aucun moment la possibilité de se donner la mort) permit à un commando de Templiers d'investir la communauté. Ceux-ci massacrèrent tout le monde et volèrent des documents qui leur permirent d'accéder à une connaissance importante sur les champs magiques et l'essence de la neuvième lame.

LE PAYS CATHARE

Le sud-ouest de la France est un lieu de prédilection pour les communautés de la lame de l'Ermite. Même si cette région est entachée de bien mauvais souvenirs (surtout celui d'une terrible lâcheté que certains ne se pardonnent toujours pas), on y trouve facilement des petites communautés bien cachées qui ont investi et enveloppé du voile des Ermites de très vieux monastères en ruines ou des petits châteaux délabrés : des édifices suffisamment ruinés pour que, par la force de l'habitude, leur disparition soit mise sur le compte de la dégradation naturelle et définitive du lieu — même si des « farfelus » dans certains hameaux reculés persistent à dire « qu'il y avait quelque chose là du temps du grand-père de mon grand-père de mon grand-père ». Personne ne les écoute sauf parfois un monsieur bien poli de la ville (Templier ? Rose-Croix ?) qui prend des notes et se balade dans les coins évoqués. Heureusement, la transmission orale fait perdre aux événements et aux faits de leur exactitude, surtout en ce qui concerne les aspects quantitatifs des histoires rapportées, comme une localisation par exemple. Mais il est à craindre quand même qu'à force de chercher...

DE LA DÉSERTIFICATION DES CAMPAGNES

De façon générale, la campagne française est parfaite pour s'installer sans danger. Les Ermites n'ayant aucune exigence de confort, la moindre bâtisse qui tient debout sera suffisante. Les nouvelles communautés qui s'installent ont l'embarras du choix. Vous pouvez donc, dans toutes les régions de France, implanter un covent en vous référant tout simplement aux grands principes d'organisation qui sont incontournables.

LES GRANDES CONURBATIONS

Cela peut paraître étrange mais depuis une vingtaine d'années, il n'est pas rare qu'un Ermite vienne s'installer dans la solitude d'une grande ville. Combien de gens connaissent leur voisin ? Combien encore seraient capables de dire ce qu'il fait dans la vie ? Oseraient-ils aller lui demander si tout va bien lorsque son comportement les étonne, lorsqu'il ne sort pas de chez lui pendant un mois complet par exemple ?

C'est en fait une démarche volontaire extrême. L'Adopté de la lame qui choisit la grande ville comme refuge, cherche à pousser encore plus loin sa quête de la solitude. L'indifférence générale lui permet de se protéger de la curiosité des humains mais la proximité de ces derniers est un handicap majeur qui rend plus difficile, donc plus méritoire, sa quête. Cela lui permet également d'être tout près de la communauté Nephilim pour rester plus facilement au courant des « nouveautés ». À noter quand même que jusqu'à présent, il n'y a jamais eu d'Adopté plus sage qu'un Conscient qui ait choisi ce lieu assez spécial de résidence.